

Deux visions de l'éducation citoyenne : Grille d'analyse

Quelle éducation citoyenne, quelle vision de l'être humain et pour quel projet de société ?

Introduction

Le concept de citoyenneté recouvre des enjeux majeurs pour nos sociétés. S'il fait l'objet de tant de débats et de propositions de modifications de cursus scolaires un peu partout en Europe et dans le monde, ce n'est pas par hasard. Ces débats sont intimement liés à la place des religions dans la société et aux modèles de cours de religion. Ils interrogent l'école et singulièrement l'Ecole catholique.

Le mot citoyenneté est un mot valise. On peut en avoir une conception légaliste (statut qui donne des droits et des devoirs), une conception plus éthique (civilité) ou une conception plus large qui englobe ces approches et inclut une série de compétences. Ces compétences devraient permettre à l'être humain, à l'élève en l'occurrence, de développer un certain rapport à la société (rapport d'insertion et /ou rapport critique de transformation) et même plus largement, rapport au monde (citoyenneté mondiale). Le référentiel d'EPC entend rencontrer une conception large de la citoyenneté. Mais en visant quel projet de société et avec quelle vision de l'être humain ?

Les visions en présence

Deux visions s'affrontent, ce qui malheureusement renforce les polarisations, les positionnements binaires et idéologiques peu propices aux nuances et au dialogue. Je les caricature ici pour aider à mieux cerner les choses.

- L'une qui relègue la question religieuse dans la sphère privée et qui envisage l'être humain comme maître absolu de sa propre existence, capable de la penser et de l'orienter seul, dégagé de toute référence à une altérité perçue comme autorité. La société idéale dans cette perspective est celle d'une société du dénominateur commun (les valeurs communes, les droits de l'homme) qui permettrait un vivre ensemble sans remous, dans une tolérance mutuelle pour l'option de vie de chacun, pour autant qu'elle ne vienne pas bousculer la mienne. Elle considère que le jeune doit se débrouiller seul pour trouver sa voie. Elle appelle un enseignement neutre, une éducation caractérisée par le relativisme. L'adulte, le professeur pour ne pas à influencer le jeune dans ses choix, doit se garder de partager ses expériences de vie personnelle et ses convictions, qu'elles soient d'ordres politique au sens large, éthique ou religieux. Le jeune doit trouver du sens seul, dans une méfiance par rapport à ses appartenances.

- L'autre qui compose avec la donne religieuse dans l'espace public et dans l'école. Elle n'évacue pas la transcendance du paysage. Elle permet que certains s'y réfèrent et expriment cette référence. C'est l'être humain dans toutes ses dimensions et avec ce qu'il a de plus personnel et original qui est invité à être partenaire du vivre ensemble. L'altérité est valorisée et indissociable du processus de construction de l'identité. L'autre dans ce qu'il a d'original et de semblable est celui avec lequel je vais interagir dans le souci du bien commun, même si cela provoque des remous.
Elle appelle un enseignement engagé, qui développe une culture du dialogue, qui prend en compte toutes les dimensions du jeune. Les adultes, les enseignants sont alors des guides qui apprennent aux jeunes à évaluer ce qui se présente à eux comme options de vie. On éduque dans l'expression et le partage des convictions pour construire librement les siennes et trouver et donner du sens à sa propre vie en relation avec les autres.
C'est notre option pédagogique, elle apparaît plus que jamais pertinente dans un monde où la question du sens est occultée par la logique économique consumériste et où des jeunes en panne de sens s'orientent vers des discours radicaux déshumanisants.

Objectif de la grille d'analyse

La grille d'analyse ci-dessous donne des repères clés qui permettent de distinguer deux visions sous-jacentes aux divers discours sur la « citoyenneté ». Elle vise l'analyse tant des discours politiques que des propositions pédagogiques. A travers tel choix de ressource culturelle, tel récit, telle interprétation d'un fait d'actualité, tel manuel, tel outil pédagogique, tel parcours pédagogique, quelle est la vision qui est renforcée ? Quelle posture vais-je adopter comme enseignant ? Comment vais-je m'y prendre pour rendre mes élèves conscients des visions en présence ? C'est à ce questionnement qu'invite cette grille.

Pour la rendre lisible et opérationnelle, les items utilisés sont volontairement synthétiques et mis en tension avec ceux de la colonne d'en face. Ils sont explicités plus loin. Pour rendre compte de la diversité des nuances caractérisant les positions, on pourrait imaginer un curseur à glisser entre ces items car il est évident que dans la réalité les points de vue ne sont pas toujours aussi tranchés. Ils sont aussi modulés selon les contextes où ils s'expriment.

Au final, le défi à relever est très certainement de faire entrer en dialogue les partisans de ces deux visions.

Deux visions de l'homme, de la société, de l'école	
Laïcité philosophique de l'état Religions confinées dans la sphère privée Etat non neutre qui refuse toute intrusion des religions dans l'espace public	Laïcité politique de l'état Etat qui compose avec les religions dans l'espace public Neutralité d'ouverture de l'état
Individu autoréférencé Autonomie	Etre humain en relation Entre autonomie et hétéronomie Référence possible à une transcendance
Relativisme	Evaluativisme
Société du dénominateur commun	Société coconstruite qui s'enrichit des différences
Tolérance Respect	Dialogue Bienveillance, fraternité
Eviter les remous Refus du dialogue interconvictionnel	Interagir Oser le dialogue interconvictionnel
Approche rationnelle du monde privilégiée Incompatibilité entre raison et convictions religieuses	Approche rationnelle, scientifique du monde ouverte à d'autres approches : éthique, esthétique, théologique ... Articulation raison et convictions
Enseignement neutre	Enseignement situé, engagé. Entre enracinement et ouverture à tous
Dimension spirituelle évacuée Jeune seul dans sa quête de sens	Attention à la dimension spirituelle, originale de la personne: l'élève, le prof ... Jeune accompagné dans sa quête de sens

Explicitations

Laïcité philosophique de l'état : Il faut entendre ici une conception de la laïcité comme contre-religion dans l'espace public¹. Il est bien entendu que tous les laïcs au sens philosophique du terme ne défendent pas une telle conception de la laïcité. Le monde laïc est aussi pluriel et traversé par des tensions. Certains défendent une conception ouverte de la laïcité telle qu'exprimée dans la colonne de droite.

- **Laïcité politique** : Il s'agit ici d'une conception de la laïcité qui vise la possibilité pour chaque individu de vivre et d'exprimer ses convictions religieuses et philosophiques dans la Cité. Elle nécessite la neutralité de l'état.
- **Individu autoréférencé** : C'est l'individu pour qui la seule référence pertinente est lui-même. Il est le seul à pouvoir dire pour lui-même ce qu'il doit croire, savoir, penser, choisir. Il s'affranchit de toute autorité. Cette anthropologie individualiste est à relier à la crise de l'autorité, des institutions, du sens de la dimension collective.
- **Relativisme** : Conception selon laquelle il n'est pas légitime de porter un jugement sur les différentes options de vie. Cela conduit à dire et penser que tout se vaut. On peut cependant considérer que le relativisme tend vers l'exclusivisme de la part de ceux qui refusent toute expression des convictions religieuses dans la sphère publique. Le relativisme ne concerne alors que les options de vie confinées dans l'espace privé.
- **Evaluativisme** : Concept d'origine anglophone et qui désigne au contraire d'une attitude relativiste, l'attitude qui consiste à évaluer les différentes options de vie en présence. Tout ne se vaut donc pas.
- **Entre autonomie et hétéronomie** : Une liberté, une autonomie qui n'évacue pas le souci de la dimension collective, du bien commun et une référence à la transcendance (cela peut-être Dieu, ou la transcendance peut être entendue au sens large comme ce qui est au-delà de la somme des individus qui composent la société).
- **Tolérance** : Acceptation du point de vue d'autrui qui peut aller jusqu'au refus d'exprimer ce qui me choque ou ce avec quoi je ne suis pas d'accord.
- **Bienveillance** : Ce concept riche de signification dont l'origine étymologique est *bene volens* désigne une disposition affective d'une volonté qui vise le bien et le bonheur d'autrui.
- **Enseignement neutre** : Cette posture d'enseignement est perçue de plus en plus largement comme une plus-value et même comme une injonction, y compris de la part de professeurs de l'Enseignement catholique, alors que les décrets relatifs à la neutralité et les formations qui y sont attachées ne concernent que l'enseignement dans l'Officiel. L'Enseignement catholique n'est tenu qu'au principe minimum de neutralité qui consiste à ne pas dénigrer le point de vue de l'autre.

¹ Telle celle défendue par Jean-Louis SCHREIBER, *La Belgique, état laïque ... ou presque. Du principe à la réalité*, éditions Espace de libertés, Bruxelles, 2014.

Annexe : Cette grille, située dans le prolongement de celle précède, permet de mieux comprendre les choix qui sont faits pour traiter les religions à l'école et lutter contre les radicalisations religieuses.

Deux visions des cours de religion à l'école	
Approche neutre (si vraiment on ne peut pas évacuer les religions de l'école)	Cours engagés ou confessionnels
Approche à distance du fait religieux Histoire comparée des religions Transmission de savoirs sur les religions	Approche de l'intérieur d'une conviction Ne se limite pas à l'approche factuelle mais s'inscrit dans la perspective de recherche de sens
L'approche religieuse doit être dissociée de l'éducation citoyenne	Cours qui contribuent à l'éducation citoyenne
Visée: connaissance des différentes options de vie mises côte à côte. Tolérance. Pas d'interactions. Pas d'évaluation possible des options de vie.	Visée: dialogue interconvictionnel. Désir de comprendre ce qui fait sens pour soi, pour l'autre. Interactions. Evaluation possible des options de vie.
Lutter contre les radicalisations religieuses	
En confinant le religieux dans la sphère privée. Pas de dialogue possible.	Par le regard critique de l'intérieur d'une religion. Prise de conscience de l' « urgence théologique ». Par le dialogue.